

ALEXANDRE
SANGSUE

RAPPORT
II II

RÉSIDENCE

BERLIN

JUILLET → Décembre

2024

02/2024

Je suis arrivé à Berlin en
JUILLET 2024



Animé par une envie de
développer mon approche
du muralisme dans un
terreau fertile.





J'avais recensé un certain nombre de murs légaux sur lesquels j'allais pouvoir passer des journées entières à peindre.

Coup de chance: L'atelier étant idéalement situé entre deux spots iconiques de la scène berlinoise (Nordbahnhof & le Mauerpark), il m'était facile de m'y rendre à pieds...



...Avec un paquetage dont la densité évolua au fil des semaines



Semaine ①



Semaine ④



Semaine ⑦⑩



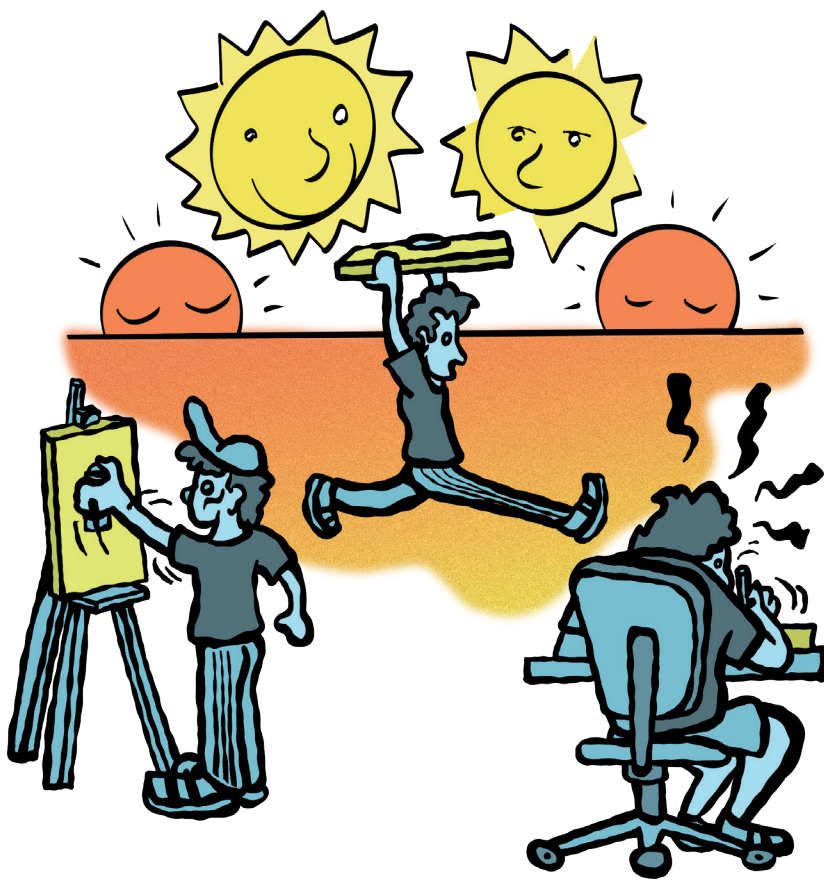
En fréquentant très régulièrement ces espaces, j'ai vite fait la rencontre de passionné.e.s qui m'ont peu à peu fait découvrir d'autres endroits (hôpital à l'abandon, friches industrielles, autres murs légaux etc.)



& avec lesquels j'ai pu échanger autour de notre pratique, de la scène berlinoise et collaborer sur des productions murales communes



Parallèlement à cette activité murale, j'ai profité de l'espace formidable mis à ma disposition pour enrichir ma pratique d'atelier...



Dès juillet, j'ai mis en place une routine de production et ai ramené plus de vingt toiles qui s'ajoutent à mon catalogue.



En pouvant consacrer tout mon temps à mes explorations d'atelier, j'ai pu travailler à la déclinaison de mes visuels sur plusieurs supports (un même motif dessiné sur une feuille de papier, qui devient une fresque, un visuel sur un *totebag* et une toile)... une façon d'épuiser les visuels imaginés sur place, en profitant d'un *momentum* créatif ininterrompu.



Cette production a fait l'objet d'une exposition « sortie de résidence » au Balkkon, en mars 2025.





Si mon projet initial consistait à développer les aventures du Chevalier Sensible sous forme de fresque (et d'en faire un livre), la rigidité du noir et blanc et la rigueur de l'univers graphique qui caractérise le projet m'ont vite fait déchanter...



Je prenais tellement de plaisir dans ma pratique « expérimentale » du muralisme que j'ai décidé que c'était cette activité-ci qui devait faire l'objet d'un livre.

Il se trouve qu'entre l'annonce de mon départ à Berlin et ce dernier, j'avais fait imprimer un fanzine, le << Zin Zin Zine n1 >>, qui compilait ma production murale entre 2020 et 2023.



Ce fanzine ayant constitué une sorte de carte de visite lors de mon arrivée à Berlin, j'ai décidé que toutes les pièces réalisées sur place feraient l'objet d'une nouvelle édition du Zin Zin Zine, <<Berlin special >>



Qui en compilera finalement plus de soixante!

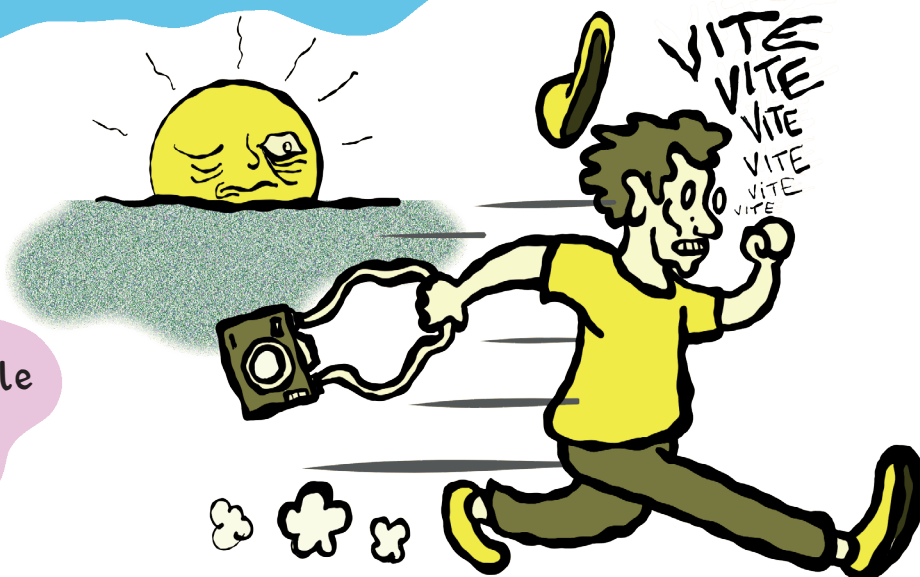
Ce revirement opéré, un déclic formel s'est produit: chaque pièce m'est apparue comme un élément éditorial, devenant un matériau que j'allais ensuite pouvoir manipuler, découper, agencer, au service de la mise en page du livre.



J'avais une idée assez précise de comment ces pièces allaient interagir dans l'espace du livre, je n'avais qu'à suivre ces intuitions formelles et réfléchir thématiquement, en couleurs, trouver des murs intéressants pour varier les cadres etc.

Il s'agissait de me munir systématiquement d'un bon appareil photo pour prendre un maximum de bons clichés, des fois de revenir sur le terrain le lendemain...

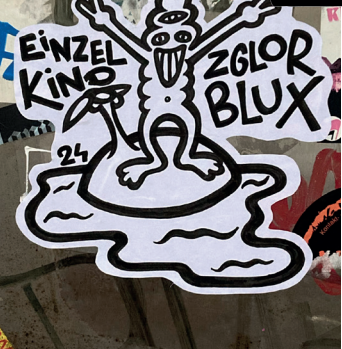
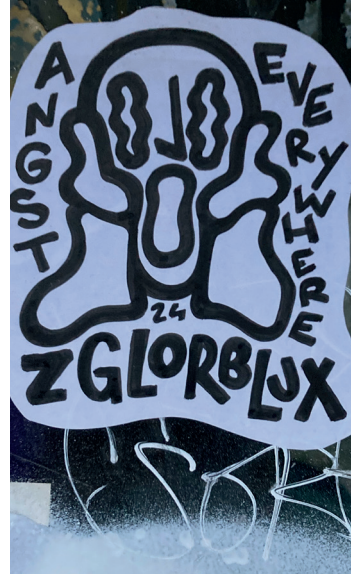
... en espérant qu'elle n'ait pas déjà été repassée.



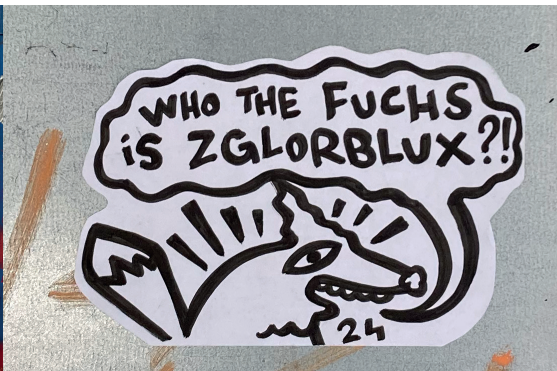


Parallèlement, j'ai développé un projet plus léger: des stickers dessinés à la main, en noir & blanc, toujours composés d'un dessin au trait et d'une phrase dans un mélange d'allemand et d'anglais, signés ZGLORBLUX...

Ces stickers agissant comme des calembours visuels, il s'agissait de trouver un emplacement adéquat pour chaque sticker, afin de le faire résonner avec son environnement.



Ce projet a fait l'objet d'une petite publication prototypale.



Pour résumer, cette résidence fut une expérience décisive dans mon parcours créatif. J'ai vu dans l'urbanisme berlinois un terrain de jeu, fait de contraintes formelles... et j'ai pu passer six mois à réfléchir et à expérimenter autour d'interventions spontanées dans l'espace public. C'était une occasion de faire sortir mon univers de l'atelier et de Neuchâtel, pour le faire vivre dehors, lui donner une forme d'autonomie.

Concrètement, j'ai pu étoffer mon catalogue de nombreuses fresques, toiles et dessins que je n'aurais pas pu réaliser sans ces conditions de production optimales.

